



DEBAT MOBILE SUR L'ESPLANADE DE MERS-LES-BAINS 11 JUILLET 2015 - CE QUE LA COMMISSION A ENTENDU

Introduction

A l'occasion du week-end du 14 juillet, le débat mobile s'est installé sur l'esplanade de Mers-les-Bains où la Commission a pu rencontrer les habitants de la région et les vacanciers, venus à la plage et préparer la Fête des Baigneurs. Ce sont 300 personnes qui ont été rencontrées et 125 contributions écrites ou avis exprimés grâce aux "boîte à avis" qui ont pu être récoltés.

Après une balade le long de ou sur la plage, les estivants pouvaient s'informer sur le projet, poser leurs questions et donner leur avis. Les personnes rencontrées étaient souvent curieuses de voir les photomontages réalisés en haut des falaises de Mers et de la jetée du Tréport. La pertinence de l'éolien et l'avenir de la pêche étaient au cœur des thématiques abordées. Pour creuser ces questions, la Commission a invité les passants à visiter l'exposition « Voix Off » installée à la médiathèque de Mers-les-Bains jusqu'à la fin du débat et à se rendre au prochain atelier du 23/7 à Ault.

Les avis, questionnements et paroles recueillies ont été synthétisés ci-dessous.

1) La pertinence de l'énergie éolienne au cœur des débats

a) Une énergie trop chère et au financement opaque

Les personnes qui se positionnent contre l'énergie éolienne invoquent en premier lieu son coût, jugé trop important : « ça va coûter très cher, en mer le coût est énorme » et demandent : « est-ce que ça vaut le coût ? ». Ils mettent en avant le fait que cette énergie s'appuie sur la CSPE, payée par les consommateurs d'électricité : « c'est une folie sur le plan économique. C'est un gros investissement qui n'est pas raisonnable et qu'on fait payer aux consommateurs au profit des consortiums de construction et d'exploitation » « je regrette que ça se répercute sur la facture alors que ça va donner une source d'énergie gratuite ». Ils estiment être « les dindons de la farce » et qu'ils devraient payer moins cher l'électricité. Des personnes craignent que le parc profite avant tout financièrement aux industriels et soupçonnent la « puissance de lobbys ». Selon eux, « les bénéfices liés à ce projet seront

distribués à des actionnaires et à des sociétés privées, et ne seront pas redistribués au contribuable alors que c'est eux qui paient le projet ». Ils ont l'impression « que c'est plus un intérêt industriel qu'écologique ». Ils évoquent une possible corruption des « petites communes qui se font graisser la patte ». L'intégrité de la commission est également mise en doute et estiment que « le projet est déjà déterminé ; le débat c'est du vent », « de toutes façons, ils font ce qu'ils veulent », en parlant des décideurs.

Pour certains, « c'est une hérésie économique et financière » car « les éoliennes ne sont pas rentables ». En effet, « l'éolien produit trop peu, même en couvrant toute la côté d'éoliennes, ça ne suffit pas à remplacer le nucléaire » d'autant plus « qu'en hiver, à la période où on a le plus besoin d'électricité, il n'y a pas de vent ».

Le démantèlement est aussi un sujet de préoccupation car « ça coûte cher » et il est craint « qu'elles resteront dans la mer ».

Enfin, certains pensent « qu'on est en retard », « qu'il y a longtemps qu'on aurait dû se réveiller » voire que « nous sommes à contre-courant de la modernité » car l'Allemagne et le Danemark seraient actuellement en train de remettre en cause cette énergie.

b) Une énergie incontournable pour d'autres

Une partie des personnes interrogées s'est dit favorable à l'énergie éolienne car « c'est une énergie propre », « naturelle », « c'est de l'énergie gratuite, renouvelable et il n'y a pas de risque nucléaire » et elle ne génère « pas de problèmes pour la santé ». Selon eux, « ça permet d'avoir de l'énergie renouvelable à un coût relativement faible sans pollution ». Le prix est donc aussi un argument.

L'autre argument majeur en faveur de l'éolien est que c'est une « énergie verte qui offre une alternative au nucléaire et aux énergies fossiles » mais aussi au charbon. Pour beaucoup, « c'est mieux que les centrales » car « le nucléaire on ne sait pas quoi faire des déchets et on ne la maîtrise pas à 100% ». Selon eux, il y a urgence : « Il faut faire quelque chose. On ne peut pas rester comme ça avec le nucléaire ». Généralement, les personnes se disent « pour l'éolien » car elles sont « contre le nucléaire » : « les centrales nucléaires sont vieillottes. Un jour il y aura une catastrophe. Nous sommes sur une bombe à Penly ».

Il semble aussi qu'une partie des personnes rencontrées se dise favorable à l'éolien parce qu'il n'y aurait pas le choix, « qu'il faut » développer cette énergie parce qu'il n'y a pas d'autres solutions : « j'ai du mal à me dire qu'on va arrêter le nucléaire sans trouver d'autres sources d'énergies », « il faut développer des énergies renouvelables car sinon le climat va se dégrader ». D'autres voient cette énergie comme une inéluctabilité allant « dans le sens de l'évolution » : « c'est pour l'avenir », « c'est le progrès, la pollution en moins », « il faut aller de l'avant ». C'est « un vrai pari sur le long terme ; une évolution logique et progressive ».

L'autre argument en faveur de l'éolien en mer est que « c'est moins pénalisant qu'à terre » d'autant plus « qu'il y a plus de vents » en mer.

Enfin, certains y voient la possibilité d'une « *autonomie* » énergétique, pouvant « *faire baisser les conflits dans le monde liés à l'énergie* » et faire retrouver aux pays leur identité.

c) Une énergie nucléaire qui reste à la référence

Le débat mobile a permis à certaines personnes d'affirmer leur soutien à l'énergie nucléaire car « *supprimer le nucléaire créerait beaucoup de chômage* » : « *que fera-t-on des 600 personnes si on ferme la centrale ?* ». Ils évoquent son prix : « *s'il n'y avait pas le nucléaire, on paierait l'énergie bien plus cher* ».

d) Des alternatives à explorer

Les personnes rencontrées ont fait part de leur intérêt pour d'autres énergies renouvelables que l'énergie éolienne comme la marémotrice et l'hydrolien, revenus souvent au cours du débat. Ils préfèrent ces énergies « *moins visibles* », « *plus fiables* » et pensent que « *ça coûterait nettement moins cher* ». Ils demandent aussi : « *n'y a-t-il pas d'autres ENR à développer ? Quid du solaire ?* ».

Avant de songer à développer des énergies renouvelables, des personnes ont suggéré « *qu'on pourrait peut-être moins consommer* » jugeant que « *c'est une société de folie qui consomme trop* ». Ils favorisent aussi « *l'autoconsommation* » et proposent que chacun mette une éolienne chez soi. D'autres encore estiment que l'énergie éolienne est « *complémentaire* » et « *qu'il faut un peu de tout et ne pas dépendre d'une seule énergie* ».

Enfin, des propositions ont été faites pour déplacer le parc. Pour eux, « *il faut faire ce genre de projets là où ça ne gêne personne* ». Ils proposent de les mettre « *à Dunkerque, il y a des zones industrielles où on pourrait en mettre* », « *sur les falaises, certains agriculteurs apprécieraient les bénéfiques* », « *en face de Penly, là où c'est dégradé* », « *dans le Sud* », mais aussi « *dans le Larzac* ». En même temps, certains soulignent que « *tout le monde veut des énergies renouvelables mais personne n'en veut chez soi* ».

2) Une modification du paysage aux multiples impacts

Pour une poignée de personnes, le parc est « *plutôt joli* ». Une personne trouve même « *les lumières rouges des éoliennes la nuit très belles* ». Une autre témoigne : « *je vais souvent dans les pays nordiques où on en voit partout et je préfère voire ça que quelque chose qui pollue l'atmosphère* ». Les éoliennes sont perçues comme un moindre mal : « *c'est plus joli qu'un poteau haute tension* » mais aussi « *c'est assez beau en fait ; je préfère une éolienne à un forage* ». D'autres ont exprimé leur indifférence expliquant que ça ne les dérange pas car « *l'impact visuel est minime* ». Selon eux, « *ce n'est pas laid, mais ce n'est pas beau non plus* », « *c'est relativement discret* », « *on les oublie maintenant* », « *on s'y habitue* » à propos de celles à terre.

Certains avaient un avis plus mitigé en ne s'opposant pas au projet mais en suggérant que « *ça s'intègre dans le paysage* », « *que ce soit plus discret* » et de « *privilégier des solutions qui ne se voient pas* » car « *la mer est un espace à préserver visuellement* » et que ça va « *couper la ligne d'horizon* ».

En revanche, une part importante de personnes s'est opposée au projet en raison de son impact visuel car « *c'est moche* », « *ça dénature le paysage* », « *c'est une pollution visuelle* ». Elles redoutent « *l'impact lumineux la nuit* » : « *les éoliennes seront extrêmement visibles de jour comme de nuit, avec de nuit un concert de lumières rouges* » et que « *ça obstrue un horizon magnifique* ». En effet, quelqu'un témoigne : « *quand je regarde l'horizon, je n'ai pas envie de penser à l'électricité* » ou aussi « *le coucher de soleil sur les champs d'éoliennes me défrise un peu* ». Elles suggèrent de « *les mettre plus loin* » ou « *en face d'endroits moins fréquentés* ». Des résidents secondaires se sont exprimés contre et témoignent : « *en tant que résident secondaire, je n'ai pas envie de voir ce que je vois déjà chez moi dans l'Oise. Je n'en veux pas* » mais aussi « *je suis parisien. J'ai toutes les nuisances de Paris toute la semaine. Ici c'est le repos et le beau paysage. Je n'ai pas besoin d'avoir des lumières qui vont me perturber la vue* ». Enfin, certaines personnes estiment « *qu'il y en a déjà assez en terre* » et que « *le paysage est déjà suffisamment gâché en Picardie qui est la première région française pour les éoliennes* ».

Au-delà de l'impact visuel, des participants se sont inquiétés des conséquences sur l'identité du territoire affirmant que « *ça donne une mauvaise image du territoire* » ou questionnant : « *quelle image des trois villes sœurs ?* ». Cette identité semble résider dans le tourisme : « *ici c'est le tourisme, pas le parc éolien* ». De plus, des personnes ont témoigné que les éoliennes en terre « *ont impacté le cadre de vie et la vue sur les champs* » et redoutent par conséquence une « *dégradation générale de [leur] environnement* » ainsi qu'un « *impact sur l'immobilier* » car « *à Penly, les maisons ont perdu de leur valeur à cause des éoliennes* ». Des personnes se sont inquiétées pour les villas classées du bord de mer. D'autres ont témoigné : « *on cherche à acheter ici, c'est dramatique* ».

Davantage de nuisances sont redoutées par les habitants du littoral notamment l'impact des ondes sur les réseaux télévisés, radiophoniques et téléphoniques : « *si ça perturbe la télé et la radio, ça me dérange* » mais aussi le bruit : « *en Bretagne il y en a et ça fait du bruit* ».

3) Un impact attendu sur la pêche et le tourisme

Une part importante des personnes rencontrées s'est inquiétée pour la pêche, affirmant « *qu'il y aura forcément un impact sur la pêche* » car ils pensent que « *les pêcheurs ne pourront plus pêcher* ». En cas d'interdiction de la navigation, ils pensent que « *la pêche locale sera asphyxiée* » et que « *ça va mettre des pêcheurs au chômage* ». Quelqu'un a témoigné : « *je connais pas mal de pêcheurs. Ils ont dit que ça va créer une zone morte. En Suède, il n'y a plus de pêcheurs autour des champs* ». Ils manifestent leur solidarité avec les professionnels de la pêche : « *les pêcheurs ont leur mot à dire. Ils ont raison de poser des questions* », « *il faut laisser travailler les pêcheurs* ».

Quelques avis ont fait part de leur tiraillement entre la volonté de développer ce projet et celle de ne pas impacter la pêche : « *je ne suis pas contre les énergies renouvelables mais il faut prendre en compte les pêcheurs* », « *ça peut leur porter préjudice* ». D'autres se gardent de se positionner par méconnaissance du milieu : « *je comprends que les pêcheurs soient contre mais je n'y connais rien, je suis réservé* ». Aussi, quelques personnes se sont dites favorables au projet seulement « *si cela ne se fait pas au détriment des pêcheurs* » ou « *si on*

peut déplacer le parc pour ne pas gêner les pêcheurs ». Même si « *quel que soit le choix, il y a toujours des gens impactés* », ils souhaitent « *chercher un minimum de compromis* » afin de « *trouver une solution acceptable* ». Quelqu'un a proposé « *d'utiliser des structures métalliques pour mettre des filets et des plateaux* » suggérant que « *ça peut être une opportunité pour les pêcheurs* ».

A l'inverse, certaines personnes ne prévoient pas d'impact sur la pêche : « *pour la pêche, je ne pense pas que ça les gênera* » d'autant plus que « *la mer est assez grande, ils peuvent la partager* ».

Au niveau du tourisme, les personnes interrogées répondent « *qu'il y aura des retombées négatives* » alors que des efforts avaient été faits « *pour valoriser l'historicité de Mers-les-Bains via son architecture et ses manifestations festives et culturelles* » et s'indignent : « *on va démolir Dieppe et Le Tréport pour des éoliennes !* ». Ce secteur est un enjeu pour l'économie locale : « *on n'a déjà plus beaucoup d'industries, ce qui nous reste c'est le tourisme* ». Le projet ne fait pas l'unanimité : « *à part les bateaux de promenade, personne n'est pour* ». Les touristes eux, étaient assez partagés.

Enfin, au niveau local, une personne a déclaré que « *s'il y a des retombées pour les communes c'est positif* ».

Des questions restent en suspens sur la pêche : « *quel impact pour les pêcheurs ?* », « *ce projet aura-t-il une incidence sur l'activité de pêche ? Je serais pêcheur, je m'inquiétera* » ; sur la navigation : « *est-ce compatible avec la pêche ? L'écartement sera-t-il suffisant pour que les pêcheurs s'adaptent ?* », « *est-ce que les pêcheurs pourront naviguer ?* », sur le tourisme : « *quels impacts ?* »

4) Un impact négatif sur l'environnement

Pour beaucoup, « *c'est sûr qu'il y aura un impact sur l'environnement* », sur la faune marine qu'ils craignent de voir disparaître, sur la flore, sur les oiseaux pour lesquels ils redoutent des collisions, sur les fonds marins dont ils craignent la pollution : « *ça finira par pourrir son l'eau* » et la modification : « *quand on change quelque chose en mer, on modifie les courants, les bancs de sable etc.* », « *sous la plage, le câblage, adieu les eaux limpides* ». A propos des fonds, des personnes s'interrogent sur la capacité des nouvelles machines à résister aux tempêtes de 200 km/h : « *les fondations doivent être gigantesques pour résister au vent, aux courants marins, aux tempêtes. Je suis dubitatif quant à la possibilité de fixer(...) des éoliennes dans le sol marin. Je m'inquiète quant à la possible dégradation définitive des fonds marins* ». Quelques personnes redoutent aussi les nuisances des champs magnétiques autour des maillages des câbles.

En revanche, pour une poignée de personnes, « *le parc ne dénature pas l'environnement en mer* », « *il permet une énergie moins polluante qui donne la vie car les poissons et crustacés pourront s'y abriter* ».

Beaucoup de questions sont revenues sur cette thématique demandant si « *on a du recul sur les éoliennes en mer* » de crainte que le site ne soit « *livré à des expérimentations* ».

hasardeuses sous de fallacieux prétextes 'écologiques' ». A propos des études, ils demandent « pourquoi les résultats de l'étude complémentaire arrivent si tard ?! Ce n'est pas correct. Si l'étude dit qu'il y a des problèmes d'impacts, on fait quoi après ? ». Ils affirment également que « comme dans toutes les études, on a toujours le revers de la médaille des années après » laissant entendre qu'ils ne font « pas totalement confiance aux ingénieurs ».

Des questions demeurent : « combien de cuivres et de terres rares ? Obtenus à quel prix ? », « quelle dette carbone pour l'acheminement et l'édification ? », « quels impacts sur la faune, la flore, les oiseaux ? », « quelles modifications des fonds marins ? » et de manière générale : « quel impact sur l'environnement ? ».

5) Peu de perspectives de retombées économiques

Une poignée d'avis s'est exprimée pour dire que le projet « va faire de l'emploi » et que « s'il y a des retombées économiques, c'est positif ». En revanche, pour une majorité des avis exprimés à ce sujet, « ça ne rapportera pas d'emplois » estimant notamment que « le port du Tréport n'hébergera pas la maintenance » ou en tout cas que les emplois ne seront pas français : « on ne croit pas à l'argument de l'emploi car dans l'éolien terrestre, les gens viennent d'Espagne, d'Allemagne d'autant plus que maintenant, on peut surveiller à distance ». De plus, « la France arrive très en retard concernant le projet industriel ». Ils redoutent la concurrence étrangère plus en avance dans cette filière : « l'appel d'offres sera au minimum européen et je ne vois pas pourquoi les Allemands et les Danois ne viendraient pas avec leur expérience maritime bien meilleure » et « en termes économiques, les Allemands, les Danois, les Espagnols sont devant nous ; ce n'est pas nous, arrivés en dernier, qui allons rafler les marchés internationaux. C'est un leurre ».

6) Une inquiétude pour la navigation de plaisance

Une personne a témoigné et s'est dite inquiète « des conditions de sauvetage en mer pour les pêcheurs, les plaisanciers... La navigation de loisir pour les navigateurs de Mer du Nord qui descendent dans la Manche va être difficile. Ils font souvent escale au Tréport. Peut-être ne feront-ils plus escale au Tréport s'ils sont gênés par le parc ». De même, pour certains, « il sera difficile de naviguer ou de travailler dans le parc ».